

« Le domaine des Dieux »

Dans un contexte qui se veut comique voire burlesque, ce dessin animé fait rire les enfants autant que les adultes. Au-delà du conflit intarissable qui subsiste entre César et les résistants d'un petit village d'Armorique, il traite d'acculturation et de leadership bien plus qu'il n'y paraît.

L'acculturation préméditée par César lui permettra d'éviter tout conflit armé et le dégagera donc d'un éventuel aveu



d'impuissance inimaginable... Force est de constater que ce plan diabolique fonctionne plutôt bien. La foule romaine et gauloise mord à l'hameçon assez rapidement, et ce, sans prendre conscience des résistances isolées qui se manifestent de part et d'autre au début du processus. L'adaptation des peuples met en scène bon nombre d'enjeux socio-économiques qui ne sont pas sans nous rappeler, sous forme d'un clin d'œil ironique, le développement socio-économique de nos chères destinations de vacances, en nous renvoyant le sentiment, déjà vécu, de subir avec le sourire notre condition humaine de citoyen « moyen ». Même le chef du village en arrive à quitter son fief pour s'installer, sans vergogne, dans les bâtiments construits par l'ennemi. Il déménage, au détriment du cadre de vie antérieur, sur un terrain « garde-manger », indispensable à la survie de son peuple. L'herbe, pardon le béton, paraît toujours plus verte, ou plus gris c'est selon, dans le prè d'à côté. La caricature du système social romain nous confronte également à toutes les manifestations délirantes possibles. Les revendications des soldats et des esclaves au sein des incohérences du système nous font passer des failles dans la procédure établie aux petits arrangements opportunistes dans une logique bureaucratique adaptée à un management féodal¹ ou impérial. Et là, encore, nous observons peu de résistances entre ceux qui subissent et ceux qui s'en accommodent. Le paroxysme de ce phénomène d'acculturation amène même le peuple gaulois à assister à la destruction armée de leur racine symbolique lors d'une visite guidée.

¹ L'hôpital ?

La position du chef démontre bien que le statut n'est que peu de choses et qu'il a une chance inouïe d'avoir dans son village les trois compères, « sagesse et magie », « courage et intelligence », « force et candeur », qui le respectent affectueusement. C'est dans le respect de leurs valeurs et des fondements de leur peuple, dans le non jugement de leurs semblables et dans leur humanité légendaire, qu'ils puisent la force de leurs actions. Ce sont les seuls à avoir une réelle vision des enjeux, à rester acteurs dans l'évènement tout en ayant un regard décalé sur la succession des faits. C'est d'ailleurs avec l'un d'eux que se négocie la fin de l'affrontement ultime entre leaders représentants des peuples. Le chef gaulois, lui, a suivi la foule au lieu de soutenir le leadership informel et de garder le cap dans l'adversité. Etre chef et leader charismatique amène César à un autre échec cuisant, rappelant le sort de Bellérophon quand il voulut accéder au « domaine des Dieux ».

A voir pour passer un moment agréable en famille, certainement ! A voir avec un regard d'aspirant « cadre » ? Pourquoi pas si l'on accepte notre propre implication dans la problématique du leadership et dans le phénomène d'acculturation.

NICOLAS (Pegasus)